

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre Président du Conseil est de retour à Ankara

Il exposera aujourd'hui à ses collègues ses impressions

Le président du Conseil M. Ismet İnönü est rentré à Ankara hier la nuit à 1 h. 30 avec sa suite. Le Conseil des ministres doit se réunir aujourd'hui, avec la participation du maréchal Fevzi Çakmak. Notre président du Conseil exposera à ses collègues les résultats de son voyage d'études au Tunceli.

On affirme, annonce le *Tan*, que ce soir le président du Conseil quittera Ankara par train spécial afin de se rendre auprès d'Atatürk et le mettre également au courant de ses constatations. Le président du conseil fera ensuite un séjour en notre ville pour s'y reposer.

Le correspondant particulier du

Le procès Ustüdag-Hüseyin Cahit Yalçın

Les plaidoiries d'hier

Hier a eu lieu à Izmit une nouvelle audience du procès qui oppose le vali et maire d'Istanbul au publiciste M. Hüseyin Cahit Yalçın.

L'avocat personnel de M. Ustüdag avait le premier la parole. Il déclara notamment :

— Je démontrerai la raison d'être des avocats à ceux qui en contestent l'utilité.

L'orateur s'attacha à démontrer la fausseté de la thèse de M. Hüseyin Cahit et à prouver que ce dernier tombe sous le coup de la loi.

Un tempérament de polémiste

Un autre avocat du vali, Me Necati, fit cette observation :

— M. Hüseyin Cahit est un homme éclairé. Lorsqu'on s'entretient avec lui, on a l'impression d'être en présence d'une personne modeste et délicate. Mais dès qu'il prend la plume à la main, cette personnalité change du tout au tout. L'écrivain offre un contraste frappant avec l'homme et sa vie privée : polémiste, destructeur, il bouleverse tout. Avant la proclamation de l'ère constitutionnelle, ses polémiques se bornaient au seul domaine littéraire, mais après la proclamation de la Constitution il fit paraître le *Tanin* qui était l'organe du Parti « Union et Progrès », qui avait pris en mains l'administration du pays. Ses écrits bataillèrent dans la mémoire de tous. Quelles furent les répercussions de ses articles ? Nous n'allons pas l'étudier ici. C'est à l'histoire de le juger. Nous nous bornons à faire ressortir cette particularité des écrits de Hüseyin Cahit, cette disposition psychologique. On sait très bien que feu Talat pacha s'écrit :

« Si Cahit avait appartenu à un parti opposé, il n'y aurait pas d'autre moyen de se débarrasser de lui qu'en le jetant à la mer... »

Cette conviction d'un leader au sujet du propriétaire et du rédacteur en chef d'un journal qui était l'organe de son parti, caractérise mieux que nous ne pourrions le faire cette mentalité psychologique que nous avons définie.

A la Constitution Hüseyin Cahit qui est le directeur d'une école secondaire, devient tout d'abord député d'Istanbul. Par la suite, il devient premier vice-président de la Chambre des députés et représentant des bondholders de la Dette Publique, président du conseil d'administration de la Banque du Crédit National et président de la commission de répression des fraudes. Il vend son journal au prix fort et mène une vie luxueuse et opulente. Nous apprenons par les propres paroles de Hüseyin Cahit qu'il est actuellement dans la nécessité de pourvoir par sa plume aux frais de sa famille. C'est sous l'empire de ces événements et par l'effet de cet état psychologique qui est inné chez lui, que l'on voit dans l'*Akşam* des écrits polémiques rédigés d'une façon systématique.

L'avocat de la Municipalité continue sa plaidoirie et demande quela loi soit appliquée.

M. Yalçın se défend

Ce fut ensuite au tour des avocats

des journaux incriminés. Enfin M. Hüseyin Cahit présenta sa défense qui dura 2 heures. Abordant la question de l'excitation, il établit les principes suivants :

1— Une personne qui subit une excitation ne doit pas trouver le temps de la réflexion.

2— Il importait que M. Muhiddin Ustüdag sache d'une façon sûre et définitive que c'était moi l'auteur de l'article inrimé.

3— Une excitation contre la personne même de M. Muhittin devait s'y trouver.

4— Entre cette excitation et la riposte doit exister un équilibre relatif. Les personnes qui n'ont pas de l'instruction et de l'éducation, les enfants, les sauvages, réagissent soudain contre les excitations venues du dehors. A mesure qu'ils se civilisent, les gens parviennent à réagir contre ces réflexes. Nous allons compter le vali et président de la Municipalité parmi les personnes de cette deuxième catégorie. Lorsque vous marchez sur le pied d'un « kulhanbeyi », il vous injurie et nous assène un coup de poing. Tandis qu'un homme poli vous regarde un peu attentivement au visage et se contente de cela.

Pourquoi le vali s'est-il attaqué à moi ? Car en effet, qui donc était Hüseyin Cahit Yalçın ? Quelle importance pouvait-il avoir ? Au point de vue politique, un homme tombé et sans protection. Un homme n'ayant entre ses mains, aucun journal. Un homme ne pouvant écrire dans les journaux et encore, que sous des pseudonymes. Quant à lui, c'est un homme en plein pouvoir, pouvant faire ce qu'il lui plaît, un vali et un préfet. Il est arrivé à ses fins. Lui est demeuré en place mais il m'a fait perdre la mienne.

Malgré que j'ai droit depuis longtemps au repos chèrement acquis par une vie fébrile d'intellectuel, je suis une vie fébrile d'intellectuel, je suis obligé, à mon âge, de me creuser la tête pour gagner mon pain avec ma plume. Il m'a interdit les colonnes de l'*Akşam* et m'a fait perdre aussi ce petit moyen de subsistance.

Pourquoi n'a-t-il pas attaqué M. Yunus Nadi ? Pourquoi n'a-t-il rien dit contre M. Necmettin Sadak ?

Comme conclusion de ma défense, voici les cinq points qui ressortent de mon explication :

1 — Dans l'écrit paru à l'*Akşam* Muhiddin Ustüdag n'a pas été insulté.

2 — Par cet écrit, la municipalité d'Istanbul n'a pas été injuriée non plus.

3 — La loi n'autorise pas à découvrir la personnalité d'un auteur qui se cache sous un pseudonyme.

4 — Ni les enquêtes, ni les témoins n'ont pu établir que j'étais l'auteur de cet article.

5 — Il n'y a pas d'excitation de ma part.

Dans sa péroraison M. Hüseyin Cahit s'adressa directement au juge et lui dit en substance :

— Durant les derniers jours de l'absolutisme, certains « pacha » et « beys » agissaient vis-à-vis de la population innocente à la façon de seigneurs féodaux. Ils n'attachaient aucune importance à la loi et n'avaient pas peur des punitions. Aujourd'hui, nous ne sommes plus les serviteurs et esclaves d'un pacha ; nous sommes les citoyens libres d'une République née d'une révolution populaire. Voici pourquoi, m'appuyant sur les lois de

Après l'échec des pourparlers des quatre puissances à Londres

L'Allemagne reprend sa liberté d'action

Londres, 28. — Répondant à une interpellation du leader de l'opposition aux Communes, M. Attlee, qui demandait si le gouvernement britannique envisage de participer à une démonstration navale de concert avec les Allemands devant Valence, M. Eden a remercié l'orateur pour l'occasion qui lui a été offerte de déclarer de la façon la plus catégorique que l'Angleterre ne songe nullement à participer à aucune démonstration navale sur les côtes d'Espagne.

Il a ajouté que le comité de non-intervention ne fonctionnait pas comme l'Angleterre le désire. C'est pourquoi la situation demeure sérieuse.

Le communiqué officiel

Londres, 22. A.A. — L'Agence Reuter a publié hier au sujet de l'échec des pourparlers des quatre puissances une déclaration disant notamment :

« On annonce que la Grande-Bretagne et la France auraient désiré, avant de s'engager à participer à une démonstration active quelconque, une enquête relative à l'attaque contre le Leipzig. L'Allemagne et l'Italie par contre, auraient considéré que le fait ne donnait lieu à aucun doute et désiraient que la solidarité des puissances participant au contrôle fut aussitôt prouvée. L'impossibilité d'arriver à un accord crée une nouvelle situation dont la nature exacte dépend de la décision de l'Allemagne de reprendre ou non sa liberté d'action. On espère toutefois que ceci n'aboutira pas à une résiliation de l'accord des quatre puissances »

Les intentions de l'Allemagne

Berlin, 23. A.A. — Le refus de l'Angleterre et de la France de participer à une démonstration collective devant Valence en application de l'accord du 1er juin a mécontenté les milieux dirigeants berlinois.

Les milieux politiques laissent entendre que devant la carence l'accord du 1er juin, l'Allemagne reprendra sa liberté d'action et adoptera les mesures qu'elle jugera utiles pour répondre à l'attaque contre le Leipzig. On attend pour le moins une importante démonstration navale des forces allemandes en Méditerranée. Il est prématuré toutefois de parler d'un bombardement de Valence, ou de la capture des navires de guerre républicains espagnols ou des patrouilles exerçant le blocus effectif des côtes méditerranéennes espagnoles.

Berlin, 23. — La presse allemande commente l'échec des pourparlers de Londres. Les journaux expriment unanimement leur déception de ce que la première tentative d'action commune

la République, je demande justice. Ayant foi qu'un vali et un simple citoyen sont égaux devant vous, je trouve en moi ce courage.

Ensuite l'avocat de la municipalité Me Hamit Nazim riposta et conclut : — La plaidoirie de Hüseyin Cahit peut avoir peut-être une valeur littéraire mais elle n'en a aucune au point de vue juridique.

L'avocat du vali émet le même avis et dit :

M. Hüseyin Cahit a fait de la démagogie vis-à-vis de l'opinion publique. Nous avons ouvert non point un procès politique, mais un procès judiciaire.

Le juge M. Kemal remit la prochaine séance au 29 juin mardi à 12 heures pour rendre l'arrêt.

Dans l'estomac du squal...

Athènes, 21. — On a capturé sur le littoral de la presqu'île de Kassandre, en Macédoine, un gros requin. Dans l'estomac du squal on a trouvé un portefeuille contenant 500 drachmes, une alliance initiales A et Z et u.s. lettre adressée à Mme Arvanitaki.

ait échoué. Ils regrettent également ce que le « Berliner 12h. Blatt » appelle le « ton honte » d'une partie de la presse anglaise. On est indigné de ce que l'*Evening Standard* ait pu insinuer qu'il n'est pas sûr que « Leipzig » ait été attaqué par un sous-marin rouge. Enfin les journaux soulignent que les morts du « Deutschland » ne sont pas tombés pour l'établissement de l'hégémonie allemande en Espagne, comme le prétend le « Stars », mais afin que le monde puisse connaître la vérité sur le bolchévisme.

« Un sérieux avertissement »

Berlin, 23. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les milieux bien informés ne pensent pas que la démonstration projetée par le gouvernement du Reich contre le gouvernement de Valence aille jusqu'à un bombardement de Valence. On s'attend à une démonstration navale qui serait cependant, « un sérieux avertissement pour les pirates rouges ».

On envisage, comme possible que l'Allemagne et l'Italie se retirent du comité de non-intervention, décision considérée comme très grave car elle ne pourrait manquer d'avoir des répercussions internationales considérables.

L'offensive nationaliste a repris en Biscaye

L'armée du Nord a repris l'offensive. Il n'est pas encore possible de deviner dans quelle direction elle sera menée à fond.

Le communiqué de Salamanque annonce l'occupation des localités d'Oquendo et Penabazas ainsi que du point 365 du massif montagneux à l'ouest de Bilbao.

Plusieurs colonnes se dirigent vers Valmaseda, riche localité située à 30 kilomètres au sud-ouest de Bilbao. Dans cette région les « rouges », se replient vers Romales, au-delà des cols des montagnes de Las Encarnaciones vers Santander.

La brigade des Légionnaires des « Fiches Noires », qui avaient conquis toute la région au nord de Bilbao continuera son action sur la rive gauche de l'estuaire du Nerón, servant ainsi d'aile droite au nouveau dispositif de marche des armées nationales.

Sur le front de Santander et sur celui des Asturies on ne signale rien de nouveau. Par contre, sur le secteur intermédiaire entre ces deux fronts, dans la zone montagneuse qui marque la limite septentrionale de la province de Léon, les nationalistes se sont rendus maîtres, à la faveur d'un coup de main réussi, de la Pena de Numancia, capturant des prisonniers et du matériel.

La lutte s'est rallumée en Aragon où les nationalistes paraissent disposés à arrêter la pression croissante des Catalans autour de Huesca. Au nord de cette ville, une contre-attaque nationaliste a été déclenchée contre l'importante position de Chimilla. L'action s'est étendue aux collines de Soma Verde et Torraça.

Au sud, sur le front au nord de Cordoue, secteur d'Espiel, les nationalistes ont occupé le mont Puntahuesca.

Plus à l'ouest, sur le front d'Estramadure, à Campillos, les forces nationales ont infligé aux gouvernements des pertes considérables.

FRONT DU NORD

Bilbao, 22. — Les aviateurs rapportent que les détachements des « rouges » en retraite continuent à se replier dans des directions nettement déterminées.

On évalue à plus de 40.000 le nombre des miliciens qui se sont retirés de Bilbao.

En ville, tous les services sont complètement rétablis. Le tramway a recommencé à circuler. Le rétablissement des aqueducs est salué avec satisfaction.

Le poste transmetteur de Bilbao a peu près complètement démoli par les rouges lors de leur retraite, a recommencé à fonctionner. La première

L'impression à Rome

Rome, 23. A.A. — Le refus d'une démonstration collective par la France et l'Angleterre ne surprend aucunement l'Italie. Les milieux fascistes se montrent convaincus de la nécessité d'employer des mesures énergiques à l'égard du gouvernement de Valence, la demande allemande d'une démonstration avait été dès le début considérée à Rome comme fondée. Il est invraisemblable que toute initiative allemande serait suivie par l'Italie.

Salamanque accorde toutes les garanties voulues

Londres, 23. A.A. — Le Foreign Office communique qu'en réponse à la note envoyée à Valence et à Salamanque par le gouvernement britannique au nom des quatre puissances chargées du contrôle des côtes de l'Espagne, l'ambassadeur anglais à Hendaye fut informé par les autorités franquistes qu'elles accorderont la sécurité la plus complète aux navires de guerre des quatre puissances en haute mer et ailleurs, et qu'elles sont prêtes à indiquer des zones de sécurité dans les ports espagnols.

Aucune réponse ne fut reçue encore de Valence.

Emission a eu lieu hier à 21 h.

L'ordre est absolu. La police a recommencé à circuler sans armes.

Les redditions

Berlin, 23. — Suivant le communiqué officiel de Salamanque, 1.200 miliciens sont passés hier soir dans les rangs des nationalistes ce qui porte à 4.000 le total des miliciens qui ont rallié les troupes nationales avec leurs officiers et leur équipement

Le nouveau cabinet Chautemps est constitué

M. Léon Blum accepte la vice-présidence du Conseil

Paris, 22. A.A. — M. Chautemps, tard dans la nuit, a fait son Cabinet avec la participation des socialistes. En voici la composition :

Président du Conseil, Camille Chautemps.
Ministre d'Etat, Sarraut, rad. soc.
Ministre d'Etat, Viollet, soc.
Ministre d'Etat, Paul Faure, soc.
Vice-président du Conseil, Léon Blum, soc.
Guerre, Daladier, rad. soc.
Affaires étrangères, Delbos, rad. soc.
Justice, Vincent Auriol, soc.
Intérieur, Max Dormoy, soc.
Finances, Georges Bonnet, rad. soc.
Marine, Campinchi, rad. soc.
Air, Pierre Cot, rad. soc.
Instruction publique, Jean Zay, rad. soc.
Travaux publics, Queuille, rad. soc.
Economie, Chapal, rad. soc.
Colonies, Moutet, soc.
Agriculture, Monnet, soc.
Pensions, Rivière, soc.
Postes et télégraphes, Lebas, soc.
Hygiène, Rucart, rad. soc.

Voici la liste des sous-secrétaires d'Etat :

Intérieur, Aubaud, député rad. soc.
Finances, Serol.
Marine de guerre, Blanche.
Air, André.
Education, physique, sport, Lagrange, député S.F.I.O.
Enseignement technique, Julien.
Agriculture, Lantier.
Colonies, Monnerville, député rad. soc.
Travaux publics, Ramadier.
Marine marchande, Tasso.
Commerce, Hyman, député S.F.I.O.
Travail, Serre, député du groupe « Jeune République » : Nuance Union Socialiste.
Après avoir communiqué à la presse

la liste de ses collaborateurs, M. Chautemps déclara :

— C'est désormais le ministre des Finances qui présidera le comité de l'économie nationale. J'ai créé un sous-secrétariat des Affaires étrangères et apporté quelques modifications pour la répartition des autres sous-secrétariats d'Etat. Je veux remercier d'une façon toute spéciale mon éminent ami Blum qui veut bien m'accorder sa précieuse collaboration et Daladier qui renonce spontanément à la vice-présidence du Conseil. Le Cabinet demeurera fidèle à la volonté du suffrage universel et poursuivra le programme du rassemblement populaire dans la paix civique et le travail. La tâche urgente est évidemment le redressement financier. Je n'ai pas hésité à appeler Bonnet et qui fut déjà mon collaborateur dans le précédent ministère et dont les qualités techniques ne peuvent être mises en doute. Avec la collaboration confiante des deux Assemblées, j'espère mener à bien la lourde tâche que me confie le Président de la République.

A la fin de sa déclaration, M. Chautemps annonça que le gouvernement se présentera mardi devant la Chambre.

Le ministre des Finances est actuellement en route pour la Fran où sa présence est indispensable.

complet.

FRONT MARITIME

Les sous-marins « rouges »

Berlin, 22. A.A. — Une note du D. N. B. annonce que le 16 juin à midi deux sous-marins « rouges » tirèrent sur les positions espagnoles nationales, sur la côte, près de Calahonda, sur le littoral sud de l'Espagne, à l'est de Malaga.

A L'ARRIERE DES FRONTS

La reprise du trafic ferroviaire à la frontière française

Hendaye, 22. — Les autorités nationales espagnoles et les autorités françaises ont décidé de rétablir les communications ferroviaires entre Hendaye et Saint-Sébastien, via Irun. Elles avaient été interrompues le 18 juillet dernier, au début de la guerre civile.

Les remerciements de M. Mussolini

Rome, 22. — M. Mussolini a répondu au télégramme du général Franco en ces termes :

« La nouvelle de l'entrée à Bilbao des forces nationales a été accueillie avec une joie exaltante par le peuple et le gouvernement italiens. J'ai été particulièrement sensible au message par lequel V. E. a bien voulu m'en donner la nouvelle et je tiens à exprimer à V. E. mes félicitations les plus vives pour cette haute entreprise qui a réuni à la patrie espagnole une des plus belles provinces et marque un pas en avant gigantesque vers le triomphe de la cause nationale. J'ai communiqué votre message à S. M. le Roi qui vous remercie également. »

LA MARINE NATIONALE

Le retour du « Hamidiye »

Athènes, 22. A.A. — Les journaux publient des dépêches de la Canée disant que l'escadre du navire-école *Hamidiye* dans ce port donna lieu à de nombreuses manifestations d'amitié gréco-turques.

Toute la capitale de la Crète est pavée aux couleurs turques et grecques, fraternisant la cordiale réception des marins de la nation amie et allié.

Les autorités de la Canée offrirent en l'honneur des officiers du *Hamidiye* un déjeuner et un dîner au cours desquels des toasts chaleureux furent échangés.

Le commandant du *Hamidiye* offrit également à bord du navire une réception en l'honneur des autorités de la Canée.

Le *Hamidiye* partit aujourd'hui pour Istanbul.

Les articles de fond de l'«Ulus»

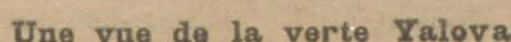
Falih Rifik Atay

L'événement sera célébré également à Ankara où l'on attend, à cet effet, l'arrivée d'une commission composée de quatre professeurs allemands.

ASSIGNMENT 1

verdi, a. inter y a egalemeit assiste.

Consultation juridique



CONTE DU BEYOGLU

La mort inutile

Par Jean MARECHAL.

Ils étaient assis devant la fenêtre ouverte; l'averse crépitait sur les feuilles des platanes à l'abri desquelles, serrés les uns contre les autres, pépiaient les moineaux. Le soir tombait, un soir équivoque de printemps; un réverbère s'était allumé, fouillant la pièce d'un rayon brutal qui rendait plus opaque la zone d'ombre dans laquelle ils se trouvaient. Lui, un grand garçon pâle dont le visage incolore semblait avoir été effacé d'un coup de gomme, dont les mains étaient agitées d'un tremblement nerveux. Elle, une rousse éclatante, nonchalante, battait la mesure d'un petit pied impatient et paraissait s'ennuyer du silence prolongé.

Il fit mine de se lever, mais un regard impérieux des prunelles d'un gris vert le cloua à sa place.

— Il est tard, Raymond, balbutia-t-il. Il faut que je parte. Si votre mari rentre...

— Il ne rentrera pas, affirma-t-elle. Pas tout de suite.

Timidement, il essaya de s'insurger.

— Cela ne peut plus durer ainsi, risqua-t-il d'une voix qu'il efforçait d'affermir. Nous ne pouvons pas continuer à vivre dans ce mensonge. Votre mari est mon meilleur ami; cette trahison me tue. S'il apprenait, je ne survivrais pas...

— Croyez-vous ? lança-t-elle.

La raillerie de l'intonation le cingla. On n'entendait plus que le bruit de la pluie accompagnant les piailllements des oiseaux.

— Peut-être est-ce lui qui nous trahit et cela vous épargnerait l'angoisse de la décision à prendre, reprit-elle avec une sournoise méchanceté.

Elle était excédée de ce débat de conscience qui reprenait à chaque nouvelle rencontre, alors que depuis des mois elle tâchait de lui faire comprendre que son divorce ne dépendait que de lui. Pauvre et charmant Roger ! Elle avait été séduite par son romantisme attardé, par ses allures de poète distrait, par son adoration muette, perpétuellement agouillonné de gauche à droite, avec quelle savoureuse mièvre ! Lorsqu'elle le comparait à la ronde bonhomme de son mari, tout ce qu'elle éprouvait par les affaires de banquette à se laisser bercer par le lyrisme des dans amoureux balbutiant les stances de la poésie, elle se demandait si elle n'était pas un peu moins de respect de ce platonisme dans leurs relations. Elle avait bien tenté un rapprochement plus intime, mais, le jour où il s'était levé s'étaient enfin rencontrées, horreur. Et de ce jour avait commencé avec ce débat intérieur sans issue, une secrète mésaventure. Il ne voulait pas trahir son meilleur ami, quelque chose qui s'offrait. Elle comprenait mal et s'insupportait de lui semblait puérile. Ses mensonges lui répugnaient, le divorce ne leur offrait-il pas une solution honorable ?

Mais plus elle se faisait pressante, plus il se débattait. Son admiration avait été Raymond sur un piédestal inaccessible, et si, les premiers temps, de cet hommage, elle s'irritait maintenant de ce rôle d'indigne pour lequel elle ne se sentait aucun goût.

Manier l'homme pour l'arracher à sa brutalité aussi. Elle l'avait tenté ; la ces essais avaient été à l'encontre de toute audace. Aussi, lorsque, tout à l'heure, il avait balbutié que « cela ne pouvait plus durer ainsi », Raymond, enfin ! il allait se décider ! Mais tout de suite il s'était embourbé dans ce, seigneur de scrupules dont elle détestait le faire sortir.

Insensiblement, elle avait rapproché son fauteuil de celui du jeune homme ; la douceur de la nuit les enlaidissait d'une chaude tension. Un sentait le flamboiement dans la demi-obscurité. Elle sentait le trouble grandir de Roger et une joie méchante se posséder à se pencher davantage vers lui : sa jambe frôla la sienne. Au rive de triomphe, elle retint de leur solitude ? Soudain, dans un mouvement irrépressible, il se mit à l'embrasser, lui prit les mains.

— Roger, murmura-t-elle d'une voix mourante, Roger... à travers l'étoffe mince de la robe, il embrassait ses genoux.

La porte s'ouvrit :

— Toujours à rêver dans la nuit, Raymond ? fit un organe claironnant. Un commutateur fut tourné, les aveuglants d'une clarté brutale.

— Oh ! pardon, je vous dérange...

Le mari de la jeune femme contemplait d'un regard narquois Roger qui s'était relevé — pas assez vite cependant — et qui, les jambes molles balbutiait d'incompréhensibles explications.

— D'abord de troubler ce tête-à-tête, interrompit le mari sèchement.

Il hésita un instant, puis, prenant une brusque résolution, il traversa le salon et sortit. Quelques minutes se passèrent dans un silence angoissé ; soudain une détonation claqua. Roger sursauta. Son expression devint hagarde.

— Qu'est-ce que cela ? cria-t-il. Un coup de feu !... Oh ! il s'est tué ! Lui, mon meilleur ami. Et c'est moi qui... Adieu !

Comme un fou il s'enfuit, et Raymond ne chercha point à le retenir ; le lourd battant de l'entrée se referma avec un bruit définitif. Elle attendit. Un peu plus tard, la porte du salon se rouvrit très doucement ; une tête s'insinua, puis un corps.

— Comment, il est parti ? demanda le mari furieux.

— Tu vois, répliqua-t-elle avec une sorte de lassitude. Et cette fois pour toujours, je pense.

Les gros hommes s'effondra sur un siège. Il semblait l'image même de la désolation.

— Moi qui pensais que ma « mort » le déciderait ! gémit-il. L'idiot ! Je voyais bien qu'il était amoureux de toi, Raymond, et je croyais qu'il ne te déplaçait pas. Cependant, comme il tardait à se déclarer, j'ai voulu brusquer les choses parce que... parce que je désirais épouser Suzanne. J'hésitais à te faire de la peine, mais si ce garçon t'avait aimée j'étais libre. Tout est à recommencer.

La jeune femme laissa filtrer un regard ambigu à travers ses paupières mi-closées.

— Moi non plus, je ne voulais pas te faire de peine, murmura-t-elle. Mais maintenant je crois que c'est inévitable : je n'ai pas envie de « recommencer »...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana et Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla (en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchita Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.
Siège d'Istanbul, Rue Vayvoda, Palazzo Karakoy.
Téléphone : Péra 4141-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Allalemcian Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247
A. Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata
Istanbul
Service traveler's cheques

Evitez les Classes Préparatoires

des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrivez au Journal sous « PRÉPARATIONS »

Vie économique et financière

Les principaux produits d'exportation turcs dans les dix dernières années

Les matières premières prennent de plus en plus, dans les exportations turques, le rang occupé auparavant par les céréales

Depuis 1929, et surtout à partir de l'année 1929 qui vit le commencement de la crise mondiale, les principaux articles d'exportation turcs subirent une contraction dans le chiffre d'affaires dépassant 25%. A ce fait, qui semble dénoter un fort abaissement des exportations et donc du tonnage, correspond, au contraire, un accroissement puissant et continu du tonnage exporté. C'est ainsi qu'au plus de 25% de réduction dans le chiffre d'affaires, fait face une augmentation de plus du double dans le chiffre des tonnes.

Années	Litrs.	Tonnes
1927	158.421	697.878
1936	117.733	1.376.847

Ce phénomène est un des caractères les plus marquants des conséquences de la crise économique sur la balance commerciale des divers pays. Pour maintenir le chiffre d'affaires des années de prospérité, il a fallu doubler et même tripler dans certains cas la quantité de produits exportés. La chute des prix des matières premières contraignait des pays tels que la Turquie à intensifier le plus possible leurs exportations, s'ils voulaient éviter l'écroulement complet de leur chiffre d'affaires. C'est ainsi que, tandis que l'on ne remarque aucun effort dans la période 1925-1929, (période pendant laquelle le tonnage ne fait qu'osciller entre 625.000 et 690.000) le nombre des tonnes augmente, dès 1930, à une cadence accélérée, correspondant, par ailleurs, à une chute non moins précoce du chiffre d'affaires.

Années	Litrs.	Tonnes
1929	155.214	669.664
1930	151.454	776.668
1931	127.275	883.221
1932	101.301	1.077.520
1933	96.162	1.251.436
1934	92.149	1.637.653
1935	95.861	1.479.949
1936	117.733	1.376.847

L'on remarquera de même que l'année 1935 semble indiquer le commencement d'une hausse dans les prix, puisque, à une augmentation du chiffre d'affaires, correspond une diminution du tonnage. Les prix, en effet, ont marqué ces derniers temps une tendance à se relever, signe de la reprise économique dont nous nous sommes occupés plus d'une fois.

Sur les dix-neuf grandes divisions qui partagent les articles d'exportation turcs, seules 9 indiquent en 1936 une augmentation dans le chiffre d'affaires par rapport aux années 1927-1929. Et encore trois de celles-là (raisins secs, houille et blé) ont, en pleine époque de crise, des chiffres supérieurs à ceux de l'année passée.

Dans ce total de 19 divisions, nous trouvons quinze consacrées aux produits agricoles et, parmi ces quinze, seules 5 ont, en 1936, un chiffre d'affaires supérieur à celui des quatre années précédentes (tabac, noisettes décortiquées, coton, mohair, laine en

Pour le développement des cultures à Antalya

On a retiré de grands avantages de la station d'amélioration des cultures de Tarihîye (Antalya) inaugurée il y a deux ans. Si l'on continue à travailler de la sorte, l'exportation des oranges qui atteignent des millions s'élèvera à des milliards. Les oranges, céréales, riz et coton, assurent des revenus importants à Antalya. On vend à l'heure actuelle 7 à 8 concombres pour 5 piastres, le kilo de tomates est à pstr. 7,50. La raison en est que ces produits sont exportés et recherchés ailleurs.

La population est très désireuse de se livrer à l'agriculture par des méthodes modernes et elle reçoit d'ailleurs tous les encouragements dans ce sens par les soins du département de l'agriculture. On travaille tout spécialement à exploiter les oliveraies se trouvant sur la route du Çubukboğaz et à en créer de nouvelles. Antalya et sa région, depuis les temps les plus anciens, avaient acquis une renommée pour leurs olives et leurs huiles d'olives.

Les fabriques d'huiles qui sont en ruines et qui sont situées à Mutina, au nord-ouest d'Antalya, portent encore des inscriptions en grec qui consistent pour ainsi dire, des preuves matérielles de ce que cette industrie était florissante. Il est donc fort possible qu'Antalya devienne un pays produisant des bonnes olives et en grande quantité.

A l'heure actuelle, il y a dans beaucoup de villages des oliveraies qui sont toutefois très négligées. Le villa-

geant ramasse les olives lorsqu'elles sont vertes et les vend à bon marché. Au cas où l'on grefferait les oliviers existants et où l'on planterait de nouveaux oliviers, il est certain qu'Antalya gagnerait des milliers de litrs de la récolte. Il est impossible de ne pas apprécier les initiatives prises dans ce sens par les autorités du vilayet et le département de l'Agriculture.

Produits	1936	1935	1934	1933	1932
Animaux...	3.435	4.463	5.825	5.334	6.373
Oufs...	1.682	1.369	2.628	4.806	8.092
Orge...	1.068	1.966	5.071	1.468	3.458
Huile d'oliv.	317	1.829	1.939	3.442	773
Houille...	2.483	2.650	3.204	3.811	3.784

Le plus fort pourcentage de diminution se trouve dans les 3 catégories suivantes : animaux, œufs et huile d'olive, surtout si l'on sait qu'elles avaient atteint en 1931 les chiffres suivants : 8.023 livres pour les animaux ; 10.346 pour les œufs ; 6.112 pour l'huile d'olive.

Il y a eu augmentation du chiffre d'exportation pour le tabac, les noisettes décortiquées, le coton, le mohair, la laine en suint et les métaux (non compris ceux précieux). Depuis l'année 1933 pour le tabac, 1931 pour le coton, 1929 pour les métaux et 1928 pour le mohair. Le chiffre de 13.245 livres atteint en 1936 par l'exportation des noisettes décortiquées est le plus fort depuis 1925 ; celui de 4.844 accusé en 1936 par l'exportation de la laine en suint est également le plus fort depuis 1925.

Ainsi, à l'exception de la houille, ce sont uniquement les matières premières qui augmentent leur chiffre d'exportation au détriment, semble-t-il, des céréales. Dans un précédent article, consacré aux ensemenagements et aux récoltes en Turquie depuis 1927, nous sommes arrivés à cette même conclusion, à savoir : la régression — toute relative — des céréales aussi bien dans la culture que dans l'exportation.

Les principaux produits d'exportation turcs seront, à l'avenir, les plantes industrielles (tabac, opium) et les matières premières, qu'elles soient d'origine animale (mohair et laine) végétale (coton) ou minérale, peu importe.

La hausse des prix de ces produits sur les marchés mondiaux est un encouragement à persévérer dans le sens choisi. Toutefois, il ne faut pas oublier que ces mêmes prix sont sujets aux bouleversements les plus inopinés, et que leur hausse exagérée pourrait amener de graves perturbations dans l'économie mondiale.

Il faut donc une prudence infinie avant de s'engager à fond dans une voie nouvelle, et il serait certainement bien — ainsi que le fait, par ailleurs, le gouvernement — de chercher à intensifier, en même temps, l'exportation des produits agricoles d'alimentation tels que les céréales, les légumes et les fruits aussi bien frais que secs.

RAOUL HOLLOS.

geois ramasse les olives lorsqu'elles sont vertes et les vend à bon marché. Au cas où l'on grefferait les oliviers existants et où l'on planterait de nouveaux oliviers, il est certain qu'Antalya gagnerait des milliers de litrs de la récolte. Il est impossible de ne pas apprécier les initiatives prises dans ce sens par les autorités du vilayet et le département de l'Agriculture.

Un congrès

Rome, 22. — Le congrès de la presse technique a terminé ses travaux. Il a été décidé de donner une plus grande impulsion aux sujets scientifiques et techniques afin d'éclairer le peuple.

Les pionniers de la science

Berlin, 22. — L'expédition allemande de l'Himalaya a subi une catastrophe ; 7 d'entre ses membres, dont son chef, et 8 porteurs indigènes ont péri dans une avalanche. Le Dr Gœbbels a publié une proclamation par laquelle il cite les disparus à l'ordre de la nation.

CHRONIQUE DE L'AIR

L'aéronautique italienne

Rome, 22. — Le Duca a reçu les pilotes et les constructeurs qui ont conquis les records de vol au cours de trois dernières années et placé l'Italie au premier plan du progrès. Le Duca leur a remis des médailles.

Les dernières minutes d'un condamné à mort

Ankara. (Du correspondant de notre confrère le « Tan ») — Osman oğlu Omer, du village Mahmuti Balı a été pendu ce matin à 3 h.40 à l'avenue de Karaoglan.

Il a été condamné pour avoir tué pendant leur sommeil Izzet et la femme de celui-ci ayant toujours soupçonné le défunt de lui avoir volé 2 vaches.

Le coupable sortit de prison à 3 heures. Un quart d'heure auparavant le gardien nous avait conduit dans la chambre du directeur où se trouvait indépendamment de celui-ci, le substitut du procureur-général, un médecin, des commissaires de police, des officiers de gendarmerie et un imam.

Je m'entretins avec le gardien proposé jusqu'à la garde du condamné.

— Omer a compris, me dit-il, qu'il allait être exécuté pas aujourd'hui mais il y a 5 jours. En effet, comme sa condamnation avait été ratifiée, nous devions le séparer de ses camarades et l'amener dans une cellule à part. Nous avions prétexté que nous allions le conduire auprès du Directeur.

— J'ai compris, me dit-il, je vis mes derniers jours.

A ce moment il y eut dans le corridor un remue-ménage. On amenait le condamné. C'est un homme bien bâti ayant 45 ans. En entrant dans la chambre il nous salua. Le substitut lui communiqua la sentence le condamnant à mort. Je le suis des yeux pendant la lecture. Il n'a pas bronché.

— Que faire dit-il, la lecture terminée, tel était mon destin.

On lui demanda s'il a un testament à faire, des dernières volontés à exprimer, des créances à recouvrer, des dettes à payer.

— J'ai répondu qu'il de petites sommes à recevoir de certains camarades. Je ne les leur réclamai pas. Je dois à Bayram 50 piastres.

Le directeur de la prison lui dit qu'il se chargeait d'acquiescer cette dette.

— Pas du tout répliqua-t-il. Pourquoi vous substituez-vous à moi ? J'ai cette somme dans mon porte-monnaie. Qu'on la prenne pour régler Bayram.

Après que l'imam lui eut fait accomplir ses devoirs religieux, il se mit en route. D'un pas ferme il se dirigea vers la voiture cellulaire où il monte conservant tout son sang-froid.

Il est 3 h.30 et l'avenue Karaoglan est pleine de monde.

Omer descend de la voiture et se dirige vers la potence d'un pas ferme.

Il jette un regard autour de lui.

Il endosse la chemise blanche et écoute la lecture de la sentence.

Je l'entends dire à voix basse :

— Naturellement quand on écrit autant que cela on pend un homme.

Puis s'adressant au public :

— Salut camarades, dit-il, pardonnez-moi tout.

Il monte sur l'échafaud et se tournant vers celui qui va lui passer la corde :

— Fais-moi le plaisir mon enfant, lui dit-il de te prendre de façon à ce que le nœud coulant vienne juste derrière le cou et de pas pousser d'un coup mais doucement l'échafaud.

Ce sont ses derniers mots.

Justice est faite.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI CELIO	25 Juin 2 Juil.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	1 Juil.
Salonique, Pirée, Naples Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA	24 Juil.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Galamata, Patras Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	3 Juil.
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE CAMPIDoglio ISEO	23 Juin 30 Juin 1 Juil.
ulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE DAMPIDoglio	23 Juin 30 Juin
Batoum	ISEO	1 Juil.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Juno » « Hermes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 22 au 24 Juin du 2 au 4 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	« Mars » « Hermes » « Ariadne »	" "	vers le 18 Juin vers le 25 Juin vers le 5 Juil.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Dakar Maru » « Durhan Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juillet vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44798

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S GALILEA vers le 25 Juin	S/S GALILEA vers le 26 Juin
S/S CHIOS vers le 29 Juin	
S/S ANDROS vers le 1 Juillet	

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde.
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian Han. Tél. 44760-44766

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La crise ministérielle française

La crise ministérielle française est au premier plan de l'actualité internationale. M. Ahmed Emin Yalman lui consacre son article de fond du « Tan ». Notre éminent confrère écrit notamment :

La France est un pays qui, depuis des générations entières n'a guère connu le calme, une situation équilibrée. Jamais on ne peut y prévoir le lendemain. Ses destinées passent d'une expérience à l'autre.

La dernière « expérience Blum » a pris fin. Peut-être verrons-nous commencer maintenant une « expérience Chautemps ».

L'« expérience Blum » a été brillante pour M. Léon Blum lui-même ; elle a été désastreuse pour la nation française, pour le contribuable français, pour l'école primaire française.

Blum s'est trouvé en présence d'une situation sans issue. Pendant plus d'un an, il a lutté contre les difficultés avec toutes les armes de son intelligence, de son bon sens. Il a obtenu des résultats inespérés.

Lors sa venue au pouvoir, il avait trouvé un legs terrible. Le traité que les Français, à un moment où ils étaient aveuglés par la haine et le rancune, étaient parvenus à imposer à l'Allemagne s'était effondré ; toutes les garanties élaborées sur le papier pour la sécurité de la France avaient disparu.

Par suite de la politique à double face du Cabinet Laval, la tension régnait entre Londres et Paris. La plupart des Anglais avaient une tendance à donner gain de cause aux Allemands. Rome était ennemie. Une moitié de l'opinion publique française avait très mal accueilli le traité signé au tout dernier moment avec Moscou.

Indépendamment de ces inconvénients à l'extérieur, les affaires financières étaient en pleine anarchie. Chacun criait quelque chose. Les extrémistes de gauche et de droite ne se contentaient plus de se livrer à une activité purement verbale. A un certain moment, M. Blum lui-même a été l'objet d'une agression, dans la rue, de la part des gens de la droite.

La nation française, qui a un coin de son âme plein des traditions catholiques les plus intransigeantes, ne fit pas bon accueil au politicien juif qui venait au pouvoir. Les journalistes de droite ont distillé du fiel pendant des mois avec leur plume. La pression fut si violente que le ministre de l'Intérieur du Cabinet Blum, à bout de nerfs, se suicida.

En présence de toutes ces difficultés, Léon Blum n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les mesures qu'il prenait étaient condamnées à ne satisfaire personne. Les communistes les trouvaient insuffisantes et les radicaux excessives. La méthode des compromis ne satisfaisait personne.

Malgré cela, M. Blum est parvenu à améliorer la situation internationale de la France. Il a fondé une étroite collaboration avec Londres et ce succès a été un grand service rendu non seulement à la France mais à la paix et à la stabilité du monde entier. L'histoire rappellera avec reconnaissance les efforts et les sacrifices de M. Blum en vue de sauvegarder la paix dans l'affaire espagnole.

Dans la question du Hatay, nous n'avons pas été satisfaits de la France à tous les égards. Les détails de nos relations avec la France ont été influencés par les vues étroites des fonctionnaires. Une tension a été suscitée entre les deux pays qui suivent la même voie.

Mais il faut avouer que Blum lui-même a exercé une grande influence en vue de régler la question, de sauvegarder la paix, de rétablir l'amitié franco-turque.

...Si Blum a subi brillamment l'é-

preuve, la France, elle, l'a subie fort mal. Beaucoup de Français, dont il est indubitable qu'ils sauraient défendre leur pays, les armes à la main, en cas d'attaque extérieure, ont agi comme de fort mauvais citoyens dans l'accomplissement de leur devoir normal envers l'Etat. Ils ont pratiqué la fraude fiscale, l'évasion des capitaux, ils ont travaillé contre l'intérêt des finances nationales, en vue de leur intérêt personnel. Il a été constaté que l'école française, la caserne française, la vie française ne rendent pas de bons services en vue de la formation de citoyens conscients de leur devoir et décidés de l'accomplir.

En présence de toutes ces lacunes, Blum a senti le besoin d'agir librement au nom des buts nationaux. Le Sénat a jugé cela excessif. Et Blum s'est retiré.

L'expérience Chautemps sera-t-elle durable ? La situation ne permet pas de répondre de façon affirmative.

... Au nom de la paix mondiale et dans l'intérêt de la France, nous souhaitons qu'un gouvernement stable et fort puisse être constitué un moment plus tôt.

Dans le « Kurun », M. Asim Us souligne les répercussions internationales que pourrait avoir une dissolution du « Front populaire ».

Au moment, écrit-il, où d'importantes échanges de vues ont lieu entre les tenants de l'axe Rome-Berlin et ceux de l'axe Paris-Londres (voyage de M. von Neurath à Londres, etc...) la démission d'un gouvernement basé sur le front populaire et la venue au pouvoir d'un gouvernement qui écarterait les communistes seraient appelées à donner des grands résultats au point de vue des affaires européennes.

Nos forêts

M. Yunus Nadi, revenant dans le « Cumhuriyet » et la « République » sur un sujet qu'il a souvent traité écrit notamment :

Les expériences faites ces dernières années par le gouvernement républicain ont démontré une grande vérité : il existe en Turquie assez de forêts et d'industries forestières pour assurer les besoins du pays dans ces domaines : bois de construction et de chauffage. Cette vérité méconnue sous l'Empire signifie une grande puissance économique qui doit être accueillie avec satisfaction. Ce succès qui constitue une gloire pour le régime ne doit pas être sacrifié à la légèreté : le plus simple bon sens l'exige.

Voilà pourquoi nous ne devons pas donner des monceaux d'or à l'étranger pour les produits forestiers que nous pouvons parfaitement obtenir dans le pays. Il n'y a nullement lieu de craindre que les forêts soient détruites du moment que nous permettons leur exploitation. L'Etat marquera les arbres, le gouvernement indiquera les forêts à exploiter et c'est seulement après qu'aura lieu l'abattage.

M. Sükrü Kaya ira à Moscou

Le correspondant du « Tan » à Ankara annonce à son journal que le voyage de M. Sükrü Kaya à Moscou est décidé. Le jour de son départ sera fixé aujourd'hui. On croit savoir que M. Sükrü Kaya partira pour Moscou dans une dizaine de jours et qu'il y rencontrera M. Aras revenant de Téhéran. Les deux ministres rentreront ensemble à Ankara.

La vie sportive

FOOT BALL

«Fener» - «Galatasaray»

Cette semaine Fener rencontrera Galatasaray en match-retour du championnat de Turquie. Cette importante partie sera jouée au stade Şeref à Beşiktaş.

Etranger

Joe Louis vainqueur

Chicago, 23. — Le nègre Joe Louis a battu Jim Braddock par knock-out au 8ème round.

Schmelling contre Farr

Berlin, 23. — Le champion d'Allemagne Max Schmelling rencontrera en septembre prochain, à Londres, le Gallois Tommy Farr vainqueur de Max Baer et de Walter Neusel.

Autour du match d'Amsterdam

Amsterdam, 22. — 50.000 spectateurs assistèrent au grand match de football Europe Centrale-Europe Occidentale (3 buts à 1).

Les buts furent marqués par Piola (2) et Sas pour les Centraux tandis que le Hollandais Bakuyts sauva l'honneur des Occidentaux.

Les meilleurs joueurs sur le terrain furent Piola, Sarosi, Lazar, Braine et Delfour.

Schalke, champion d'Allemagne

Berlin, 22. — Devant 100.000 spectateurs, Schalke battit enfin le champion d'Allemagne Nuremberg par 2 buts à 0. L'équipe gagnante s'était déjà attribuée le titre en 1934 et 1935, tandis que Nuremberg était champion l'an passé.

La Suède bat l'Estonie

Stockholm, 22. — En match international de football la Suède battit l'Estonie par 7 buts à 2.

Berlin-Cracovie

Cracovie, 22. — Le onze de Berlin battit la sélection de Cracovie par 1 but à 0.

Le tour de France

Paris, 23. — On met la main aux derniers préparatifs de la fameuse épreuve cycliste. Les coureurs étrangers devant y participer commencent à arriver en France.

La mise en valeur de l'empire italien

Rome, 21. — Outre les 7.730.000.000 de lires du plan sexennal affectées à la construction de routes le conseil des ministres a approuvé le décret loi portant un crédit extraordinaire d'une nouvelle somme de trois milliards de lires affectée également à la construction de routes et plus particulièrement à l'achèvement du programme fondamental dont l'exécution est déjà dans un état avancé et qui est confiée à l'Organisation autonome des routes. Parmi les autres décrets de lois il faut relever l'institution d'une société italienne de transports en Afrique Orientale avec la participation de l'Etat qui assume le contrôle direct de toute activité se rapportant particulièrement aux transports par auto. Il convient de noter aussi le décret concernant la création en Afrique Italienne d'un Institut du coton qui contrôlera et coordonnera la production cotonnière.

Le plan sexennal des travaux pour la mise en valeur en Afrique Orientale Italienne présente comme caractéristiques fondamentales le développement graduel, l'adhérence objective aux nécessités du pays, en continuité et simultanément de ces réalisations du programme et enfin sa portée totale visant tous les secteurs de l'empire.

Les journaux, commentant ce plan, écrivent que la mise en valeur de l'empire sera accomplie suivant les nécessités du pays et d'après les possibilités financières de l'Etat exactement calculées et fixées. L'empire, dit le « Giornale d'Italia », verra se former chaque année son premier outillage technique qui augmentera ses capacités de production et de commerce. Par ailleurs le trésor italien sera garanti de retour le 28, en passant par Anagni des frais inconnus et d'excès de dépenses. Le budget financier de l'Etat pourra être établi chaque année avec les crédits fixés pour l'Empire.

Le tournoi de Wimbledon

Londres, 23. — Le grand tournoi de tennis de Wimbledon verra aux prises cette année les Allemands von Cramm et Henckel, les Américains Budge, Mako et Parker, les Australiens Crawford et Quist et l'Anglais Austin. Ces joueurs formeront les têtes de série.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Le brigandage reprend au Hatay

Et ce sont les gardiens de l'ordre qui s'y livrent !

Adana, 22 (du corr. du « Tan »). — Les actes de brigandage ont recommencé dans les villages du Hatay. Et leurs auteurs sont les éléments extrémistes qui y avaient été envoyés par les « Vatanis » en vue de y maintenir l'ordre.

D'autre part, le Dr Abdurrahman Sehbender est arrivé aujourd'hui à Suvey pour s'entretenir avec Atıf paşa. Ce voyage a plongé les Vatanis dans une grande agitation. On dit, en effet, que tous deux sont décidés à renverser le cabinet dans le cas où ils ne démissionneraient pas spontanément.

Les tribus à la rescousse

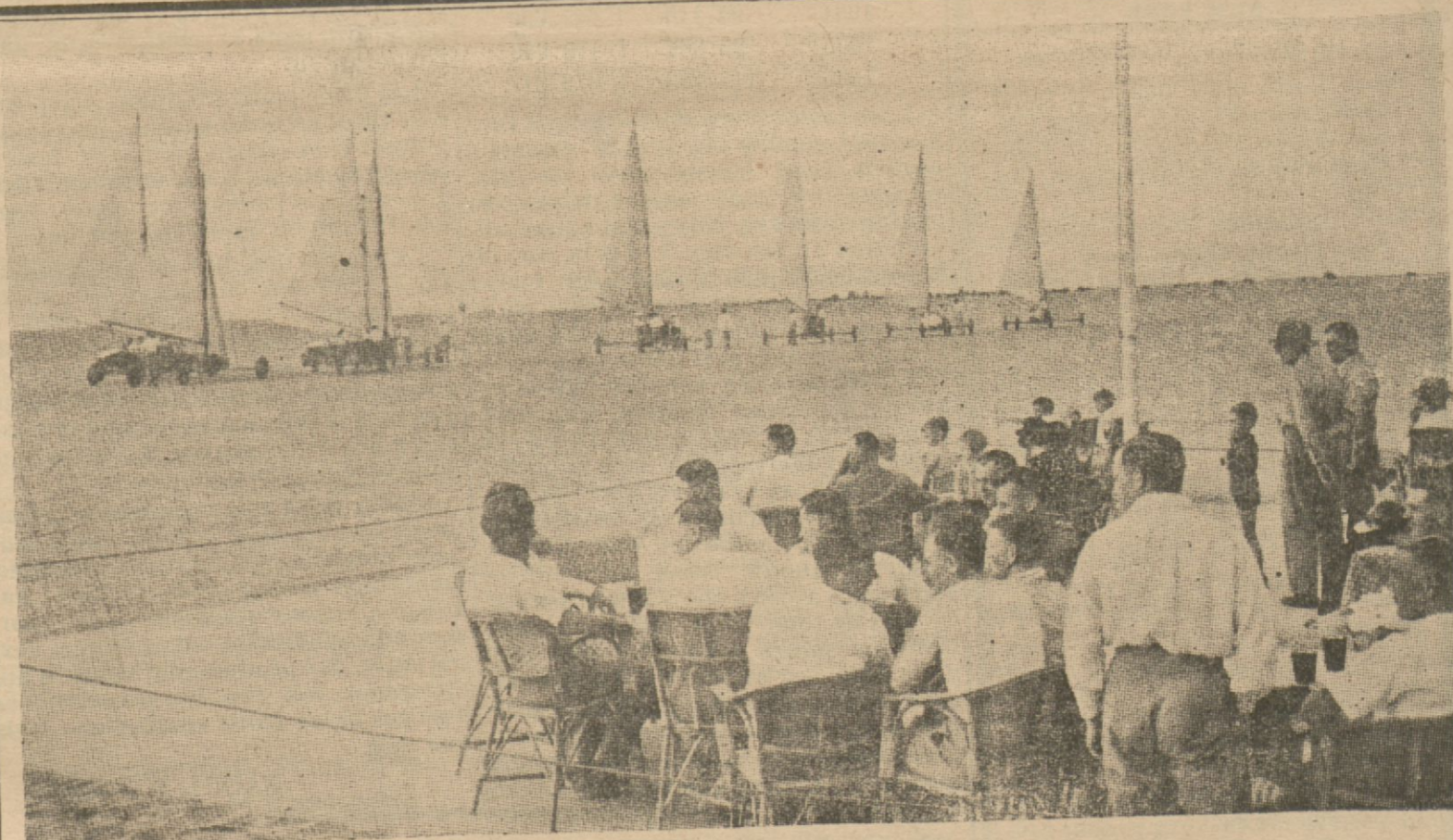
Ankara, 22 (du corr. du « Tan »). — Suivant les nouvelles qui circulent ici, les Vatanis continuent à installer des tribus de bédouins dans la plaine d'Amik. Dans ce but, les tribus de Hudediy, Lelip et Nevap ont été envoyées à la bourgade de Hammam. On suppose que les Vatanis envisagent d'utiliser ces nomades à toutes fins utiles et aussi afin de modifier la configuration démographique de la région et d'y mettre les éléments turcs en minorité. Les représentants de la population ont fait des démarches auprès du délégué pour demander le retrait immédiat des tribus.

M. de Martel à Ankara ?

A la suite des incidents qui viennent de surgir en Syrie, le comte de Martel, qui se trouve présentement à Paris, a envoyé son secrétaire particulier à Beyrouth. Lui-même compte y être de retour le 28, en passant par Ankara. Le comte de Martel passera vingt-quatre en notre capitale et sera l'hôte de l'ambassade de France.

On apprend que les institutions financières françaises se trouvant en Syrie s'accroissent plus de crédits aux Syriens. Le journal « L'Orient », qui paraît au Liban, annonce que ce manque de confiance a suscité des inquiétudes générales et que les Syriens en sont gravement affectés dans leurs intérêts.

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezaç Çikmayı, à côté des établissements « His Master's Voice ».



Les traîneaux à voiles... sur le sable, sont très en vogue cette année au Maroc. Ne dirait-on pas, à en juger par notre cliché, un départ de régates sur un lac?..

LA BOURSE

Istanbul 22 Juin 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Er
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	Er
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932 ex-c.	Er
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	Er
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 1ère tranche	Er
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 2ème tranche	Er
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 3ème tranche	Er
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	Er
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	Er
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum	Er
7 % 1934	Er
Obl. Bons représentatifs Anatolie	Er
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	Er
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1903	Er
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1911	Er
Act. Banque Centrale	Er
Act. Banque d'Affaires	Er
Act. Chemin de fer d'Anatolie (en liquidation)	Er
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	Er
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	Er
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	Er
Act. Tramways d'Istanbul	Er
Act. Bras. Réunies Bomoni-Vocifer	Er
Act. Ciments Arslan - Eskit-Hissar	Er
Act. Minoterie « Union »	Er
Act. Téléphones d'Istanbul	Er
Act. Minoterie d'Orient	Er

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	0.78 88	0.78 88
New-York	17.72 75	17.72 75
Paris	15.02 32	15.02 32
Milan	4.67 94	4.67 94
Bruxelles	3.44 78	3.44 78
Athènes	1.43 80	1.43 80
Genève	1.43 80	1.43 80
Sofia	1.43 80	1.43 80
Amsterdam	1.43 80	1.43 80
Prague	1.43 80	1.43 80
Vienne	1.43 80	1.43 80
Madrid	1.43 80	1.43 80
Berlin	1.43 80	1.43 80
Varsovie	1.43 80	1.43 80
Budapest	1.43 80	1.43 80
Bucarest	1.43 80	1.43 80
Belgrade	1.43 80	1.43 80
Yokohama	1.43 80	1.43 80
Stockholm	1.43 80	1.43 80
Moscou	1.43 80	1.43 80
Or	254	254
Mecidiye	254	254
Bank-note	254	254

Bourse de Londres

Lire	0.78 88
Fr. Fr.	17.72 75
Doll.	15.02 32
Clôture de Paris	15.02 32
Dette Turquie Tranche I	1.43 80
Banque Ottomane	1.43 80

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Ettranger
1 an	13.50	1 an
6 mois	7.00	6 mois
3 mois	4.00	3 mois

Les adieux définitifs à la maison. Jean, dès le matin, attrape le train qui le conduit à Paris vers midi. M. Leveillé, qui a aussi s'achève : « Car je reviendrai ! J'en suis sûr ! »

XVII
C'est une expédition dangereuse pour les pionsniers, l'entrée du château dont les lanternes vénitennes des guirlandes dessinent dans le but du parc, et des petits rés sont dissimulés dans les pelouses. Le perron ainsi illuminé et fleuri ainsi lions.

Sahibi : G. Proulx
Umumi Neşriyat
Dr. Abdül Vehab
Yazici Sokak 5. M. Tarih
Telefon 4000

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 24

L'OISEAU COULEUR DUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XVII

— C'était bien difficile, murmure la jeune fille. Mlle Sabine est si gentille avec moi !

Lestouville qui, volontiers, est causeur, demeure étrangement silencieux ce soir, fait effort pour l'encourager :

— C'est l'effet du trac... Ne craignez rien... Vos moyens reviendront au moment décisif.

L'artiste, lui aussi, est ému et ne s'en cache pas. Comment ne se chagrinerait-il pas en quittant un milieu si cordial ? Demain la scène changera pour lui. Adieu la belle Loire ! Le grand air, le ciel nacré de l'anjou ! Il retrouvera la grande ville où on se sent si seul, la fumée, l'odeur de mazout et

d'essence. La lutte ! C'est la vie, hélas, avec ses exigences mélancoliques !

— Mais, promet-il, pour lui-même autant pour ceux qui l'entourent je reviendrai dès que cela sera possible ! Soyez-en tous assurés ! Je ne saurais oublier jamais les moments passés entre vous, la paix que j'ai goûtée ici la sympathie et la confiance que vous avez bien voulu me témoigner.

François, affecté, baisse les yeux, puis regarde sa tante et, sur un signe s'éclipse pour aller vers le cellier. Bientôt il reparait, portant avec précaution une précieuse bouteille poudreuse.

— Du cru Crystal ! annonce-t-il presque pompeusement. Elle était en réserve avec quelques autres pour une occasion. Et en voilà une, n'est-ce

pas, ma tante ? D'abord, à vos succès, monsieur Lestouville !

— A notre réunion future ! A votre bonheur à tous ! s'écrie l'artiste avec élan.

— Merci ! répond François qui semble prendre pour lui tous les vœux.

Il paraît vouloir dire quelque chose de plus, ce grand garçon qui s'efface d'ordinaire ! Il ouvre la bouche, la referme, comme si les mots se refusaient à sortir. Enfin, brusquement, il se décide à bégayer :

— Monsieur Lestouville, avant que vous partiez, je vais vous apprendre quelque chose... qui est encore un secret, sauf pour ma tante, naturellement et pour ma cousine. Mais puis-je vous avez de l'intérêt pour nous ! C'est tout nouveau, car c'est seulement aujourd'hui que l'histoire se dessine !

— Qu'est-ce donc ? vous m'intriguez ! murmure Jean, surpris, saisi d'une crainte sourde.

Son cœur s'élance car il constate l'émotion visible de Marielle.

Se peut-il... Mais Mme Bénaret doit tant le souhaiter !

— Vous l'avez deviné, peut-être : je vais me marier !

La coupe que Lestouville soulevait déjà machinalement pour un toast vaillamment dans sa main tremblante. Quelques gouttes du liquide d'or tombent sur la table.

— Ne vous occupez pas, dit François, jovial. Ça porte bonheur dit-on.

Oui, j'ai promis de mariage, enfin aujourd'hui avec celle que j'estime depuis que la connais : Mlle Claire Lambert, la fille de mon patron.

— Vivat ! clame Lestouville, avec allégresse. Bonheur à l'ami François et à la demoiselle Claire pendant de longues années !

Les vœux se sont choqués. Mais pourquoi ces deux gouttes d'eau roulaient sur les joues blanches de Marielle ?

Lestouville se rembrunit. Cependant l'alarme se calme vite. N'est-il pas naturel que la jeune fille sérieuse et sensée, entrevoie plus loin que la réjouissance de l'heure ? Ces fiançailles sont le prélude d'une nouvelle séparation. Ce départ va bouleverser l'humain ménage, privé du jeune et du bon compagnon, solide travailleur, valide à toutes tâches.

Les deux femmes resteront seules, n'ayant plus le défenseur, le protecteur habituel ?

« Jean, Jean ! qu'il est maîsé de se taire quand tant de mots éloquents se pressent sur les lèvres ? »

Mais voici l'heure de partir à la fête qui doit commencer à la nuit.

— Venez dès qu'il vous sera possible, a supplié Léveillé. Je serai submergée si vous n'arrivez pas à mon secours !

Les autos défilent, encombrant les ruelles de la bourgade et les routes qui y débouchent. Tous les cabarets

sont envahis en attendant que s'ouvre la grille du château.

Marielle, très longtemps dans sa chambre pour le dernier coup d'œil à sa toilette, repartit enfin avec un nuage de poudre inhabituel — seul essai de maquillage qu'elle se soit jamais permis. — Mais sous cet artifice innocent, Jean ne distingue pas moins le gonflement et la rougeur des paupières prouvant à quelle occupation la jeune fille s'est surtout livrée la nuit.

Un soupçon jaloux le mord un instant.

« Qui emporte tant de regrets ? L'hôte de passage ou le camarade François ? »

Puis en raisonnant, il se calme. Est-il possible qu'une sensibilité de jeune fille exquise délicate reste indifférente lorsque l'idée de mariage s'impose ?

« Pauvre petite Marielle ! En quels songes moroses s'est-elle perdue pendant cette demi-heure d'isolement ? » dant cette torture, cette humiliation Ah ! cette torture, cette tendresse de se contenir quand une tendresse exigeante vous engage à crier : « Chère, ne vous tourmentez plus de l'avenir. Je suis là ! »

... Mais voici la famille Lambert au complet, père, mère, trois filles et un petit gars... Et François, galement s'empresse : congratulations, rieurs, petits rires, attendrissements rasades... Et l'on part enfin.